

## QUESTIONS RÉPONSES

Y a-t-il un risque pour les captages d'eau ?

Non. L'étude d'incidences n'a relevé aucun risque de pollution des eaux lié au projet. Au contraire, le projet prévoit d'assainir les pollutions existantes.

La construction des parkings souterrains aura-t-elle un impact sur la nappe d'eau ?

Pour construire en sous-sol, il faudra réduire momentanément le niveau de la nappe d'eau souterraine. Une étude hydrogéologique préalable devra déterminer le volume d'eau à pomper, ses modalités d'évacuation, de même que les dispositifs transitoires de préservation.

Le bureau indépendant ARIES\* a analysé l'état des sols et des eaux souterraines et de surface. Louise Bertrand, chef de projet, répond aux questions en la matière.



**Vous vous posez des questions quant à la portée du projet ?** C'est normal ! Le projet doit être mené en concertation avec tous ou lors de réunions d'information préalables, en toute transparence. Si certaines des questions les plus fréquentes trouvent leur réponse sur ces pages, d'autres sujets peuvent être encore abordés. N'hésitez dès lors pas à nous faire parvenir vos questions via l'adresse [questions@lesbergesdelargentine.be](mailto:questions@lesbergesdelargentine.be)

\* Bureau d'études et de conseil en environnement et développement durable

À proximité de l'ancien garage, les études ont montré des pollutions aux huiles minérales et au benzène. Pendant la première phase du projet, les terres polluées ont déjà été excavées. Un peu plus loin, des terres contenant des solvants chlorés ont aussi été retirées. La deuxième phase du projet prévoit de pomper et traiter les eaux souterraines également polluées par les activités de l'ancien garage, et d'assainir les sols sous l'ancien bâtiment.

Quel est l'état des sols et des eaux sur le site ?

Le chantier pourrait-il mettre au jour des pollutions plus anciennes ?

La construction des parkings souterrains impliquera de creuser les sols à une profondeur importante, notamment à des endroits où des taches de pollution du sol sont localisées. Les terres excavées à ces endroits devront être envoyées vers les filières de traitement adaptées.

“ **Le projet prévoit de pomper et traiter les eaux souterraines polluées par les activités de l'ancien garage.** ”

Louise Bertrand,  
chef de projet chez ARIES\*



L'eau : un élément qualitatif du paysage, mais aussi une source de vie et de biodiversité

### DE NOUVELLES ZONES HUMIDES

- Des berges restaurées sur 130 mètres de rivière
- Des seuils naturels pour dynamiser et oxygéner le cours d'eau
- 2 jardins de pluie

### LES « BERGES DE L'ARGENTINE » CÔTÉ EAU

L'eau est un élément clé dans la conception du projet de nouveaux logements pour La Hulpe. Les futures habitations se répartiront dans un paysage largement organisé autour de l'eau et de son écosystème.

Au cœur du site, deux jardins de pluie aménagés de pontons de bois accueilleront les eaux pluviales, mais aussi toute une flore et une faune typiques des zones humides. Quant à la rivière, traversant le site, ses berges seront réaménagées en accord avec les recommandations de la Province.

**ATENOR** | IMMOBILIERE DU CERF  
ACTING FOR CITIES

#### Atenor et le développement durable

Le promoteur du projet des Berges de l'Argentine est implanté à La Hulpe depuis 20 ans. ATENOR imagine et crée les lieux de vie avec des matériaux et des sources d'énergie durables, et le souci d'améliorer non seulement la qualité de vie, mais aussi la qualité de l'environnement de vie.

Le projet conçu sur l'ancien site Swift est développé en partenariat avec l'IMMOBILIÈRE DU CERF, promoteur d'un projet immobilier adjacent, offrant ainsi une vision d'ensemble pour ce site d'exception.

[WWW.ATENOR.EU](http://WWW.ATENOR.EU)

La Linaigrette vaginée ou Linaigrette engainée (Eriophorum vaginatum) est une espèce de plante herbacée de la famille des Cyperaceae.

Ed. resp. : ATENOR SA — Av. Reine Astrid, 92 - 1310 La Hulpe

## LETTRE D'INFORMATION



MARS 2020

NUMÉRO 2

# Les Berges de l'Argentine

## L'EAU ET SON ÉCOSYSTÈME AU CŒUR DU PROJET

Le projet des « Berges de l'Argentine » propose bien plus qu'une nouvelle offre de logements. C'est tout un écosystème naturel qu'il va revitaliser, autour d'un élément essentiel : **l'eau**.

L'Argentine traverse le site de bout en bout.

LES BERGES DE  
L'ARGENTINE

BY  
**ATENOR**  
ACTING FOR CITIES

En partenariat avec  
**IMMOBILIERE DU CERF**

Avec les **BERGES DE L'ARGENTINE**, ATENOR et l'IMMOBILIÈRE DU CERF proposent aux La Hulpois une nouvelle offre de logements faisant la jonction entre l'histoire et l'avenir. Une opportunité unique de réhabiliter et remettre en valeur un paysage naturel qui a souffert de son passé industriel (ancien site des papeteries). Cette lettre d'information a pour but de vous présenter ce projet, répondre à vos questions et rester à l'écoute de vos suggestions.

# RÉVÉLER L'ARGENTINE ET LES QUALITÉS DE CE MILIEU HUMIDE



« Le réaménagement des berges va recréer un corridor écologique et reconnecter des espaces séparés. »

Guillaume van der Vaeren, JNC International urbaniste paysagiste

Les berges réaménagées réaccueilliront des espèces présentes en amont et en aval

Les Berges de l'Argentine, c'est plus qu'un projet de logements. C'est la revalorisation naturelle d'un site détérioré par son passé industriel. Comment le projet va-t-il rendre sa place à l'eau et à toute la vie qui l'accompagne ?

Pour rendre à l'eau la place qui lui revient, les architectes du projet (MDW et Bureau Blondel) travaillent en partenariat avec le bureau de paysagistes JNC, représenté par Guillaume van der Vaeren. « Le site du projet a été tout à fait transformé par l'homme » explique-t-il. « Son passé industriel en a fait un paysage désolant, avec peu de végétation qualitative. L'eau a

été en partie canalisée entre des berges verticales, voire recouverte par endroits. C'est un sentiment de désolation quand on découvre un tel paysage presque mort, là où on devrait avoir quelque chose de riche et de vivant ! »

## Berges adoucies

Là où la rivière a été canalisée, le projet prévoit d'adoucir légèrement les berges, pour

laisser l'Argentine s'épanouir et, en période de crue, déborder dans des aménagements conçus à cet effet. « La création de zones où le niveau d'eau peut varier est un moyen très puissant pour aider la flore et la faune de bord de rivière à se redévelopper. » Le projet va aussi soutenir la connectivité, un élément essentiel de la biodiversité. « Nos paysages sont de plus en plus fragmentés, par les routes, le bâti, etc. Le réaménagement des berges va recréer le corridor écologique qui accompagne les cours d'eau, et reconnecter des espaces séparés. »

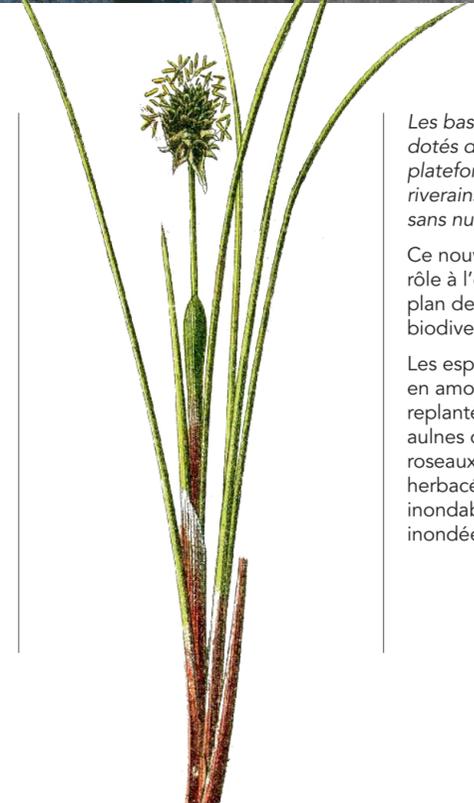
## Des seuils naturels pour dynamiser la rivière

Le projet prévoit aussi de recréer, au fil de la rivière, des seuils

naturels. Ce sont des pierres et végétaux qui font barrage, et laissent l'eau s'accumuler et la rivière s'élargir par endroits, même en période de sécheresse. Ces seuils créent une succession de zones rapides et de zones calmes, qui dynamisent la rivière, et assurent une oxygénation favorable à la faune et la flore.

## Un jardin de pluie pour retenir l'eau

« Au cœur du site, les architectes ont laissé des vides généreux, pour accueillir deux jardins de pluie qui réceptionneront les eaux pluviales et joueront le rôle de bassin d'orage. Le niveau des eaux pourra varier sans inconvénient pour les riverains, tout en créant une zone humide favorable à la biodiversité. »



Les bassins seront par endroits dotés d'un jeu de pontons et de plateformes ; les habitants et les riverains pourront s'y promener, sans nuire à la nature. »

Ce nouveau plan d'eau va jouer un rôle à l'échelle de la vallée, sur le plan de la rétention d'eau et de la biodiversité.

Les espèces végétales recensées en amont et en aval seront replantées sur le site : saules et aulnes dans les zones arborées, roseaux et de hautes plantes herbacées vivaces sur les berges inondables, roseaux et iris en zone inondée...



Le projet prévoit aussi de recréer des seuils naturels.

« La préservation de la biodiversité passe avant tout par la sauvegarde de notre patrimoine naturel »

Marc Bastin, Député provincial en charge des cours d'eau

## DIALOGUE AVEC LA PROVINCE

La gestion l'Argentine, comme des autres cours d'eau de deuxième catégorie, relève de la Province. Le projet se construit en dialogue avec elle.

« L'Argentine est l'un des plus beaux cours d'eau du Brabant wallon » estime Marc Bastin, Député provincial en charge des cours d'eau. « Elle coule dans un environnement largement préservé, même si son tracé a été fortement rectifié à l'époque préindustrielle par l'implantation de moulins et d'étangs. Par ailleurs, actuellement, la faune aquatique n'est pas à la hauteur du potentiel du cours d'eau et mérite une attention particulière. »

## Les enjeux de la gestion des cours d'eau

« La gestion provinciale des cours d'eau s'articule autour de quatre enjeux : lutte contre les inondations, biodiversité, utilisation de l'eau à des fins économique, et potentiel sociocréatif du cours d'eau. Sur le site du projet 'Les Berges de l'Argentine', hormis l'aspect économique, tous ces enjeux sont présents. Il s'agit donc d'un site particulièrement intéressant. »

## Rendre un profil naturel à nos rivières

« Les aménagements de berges sont toujours pensés en lien avec ces enjeux. Par exemple, s'il y a risque d'inondation, elles seront renforcées. Si l'enjeu prioritaire est écologique, on privilégiera leur maintien à l'état naturel. Dans tous les cas, on vise à redonner, dans la mesure du possible, un profil plus naturel à nos rivières, qui ont été fortement malmenées au 20<sup>e</sup> siècle. Car une rivière à l'état naturel s'autoentretient : elle génère elle-même les éléments favorables à la biodiversité. »

« Il est donc important pour un projet urbain du 21<sup>e</sup> siècle de tenir compte de la rivière et de son fonctionnement naturel. » Les aménagements prévus sur le site ont été pensés dans ce sens. « En intégrant une zone d'immersion temporaire (ZIT), ou 'jardin de pluie', le projet des Berges de l'Argentine intègre le principe de la zone humide au cœur du projet, au lieu de le rejeter ou le cacher comme c'est souvent le cas. C'est un aspect très positif du projet. »